

Compte rendu du groupe de travail partenarial sur la pêche de merlu du golfe du Lion, 6 décembre 2010, Sète, Ifremer

Participants

Jérémy Corre CNPMMEM
Aurélié Dessein AMOP
Henri Gronzio Président CRPMMEM LR
Aurélié Maurette CRPMMEM LR
Dominique Mastrangelo Prud'homie Grau du Roi
Valérie Dehaut DPMA
Katia Frangoudès UBO
Angélique Jadaud IFREMER
Gildas Le Corre IFREMER
Capucine Mellon IFREMER
Claire Macher IFREMER

Déroulement de la réunion

Après un tour de table des participants, les termes du projet de groupe partenarial bio-économique ont été rappelés. Le projet s'inscrit dans la convention plan pour une Pêche Durable et Responsable et s'appuie sur trois pêcheries pour développer des méthodologies d'évaluation bio-économique de scénarios : la pêche de coquille Saint-Jacques de la Baie de Saint-Brieuc, les pêcheries démersales du golfe de Gascogne et la pêche de merlu du golfe du Lion.

Les points suivants ont ensuite été présentés :

- caractéristiques du modèle d'évaluation d'impact de scénarios développé dans le cadre du projet : structure du modèle, hypothèses, limites et données utilisées pour le paramétrage
- description de la pêche de merlu du golfe du Lion et caractérisation des flottilles impliquées du point de vue notamment du nombre de navires par flottille, nombre de marins, chiffre d'affaires par flottilles, composition des débarquements et dépendances mensuelles aux principales espèces (en pourcentage du Chiffre d'affaires)

Les "premiers" résultats sur les impacts biologiques et économiques des scénarios validés par le groupe de travail du 29 avril 2010 ont ensuite été présentés et discutés:

- 1- scénario de fermeture biologique d'un mois
- 2- scénario de passage graduel au Rendement Maximal Durable (RMD)

Les impacts de ces scénarios sur la biomasse féconde, les captures, le chiffre d'affaires et l'Excédent brut d'exploitation moyen par navire par flottille ont été présentés. Une synthèse des impacts des scénarios testés a enfin été proposée en identifiant les impacts biologiques sur le stock, les impacts économiques en termes de performances individuelles des navires et de performances globales de la pêche et les impacts attendus sur la flotte, les emplois et les salaires.

Discussions

Plusieurs points ont été discutés et éclaircis au cours de la réunion dont les principaux éléments sont rappelés ici.

Le modèle développé dans le cadre du projet est relativement générique : il est identique pour le cas golfe de Gascogne et golfe du Lion, le module biologique diffère en revanche dans le cas de la

pêcherie coquille Saint-Jacques de la Baie de Saint-Brieuc (le module reprend un modèle existant développé par Spyros Fifas).

Plusieurs perspectives de développement du modèle ont été soulignées notamment en ce qui concerne les dimensions écologiques :

- prise en compte de la dynamique d'autres espèces
- prise en compte de relations trophiques entre espèces ou au sein d'une même espèce

Différents scénarios intéressants à tester ont également été mentionnés :

- scénarios d'amélioration de la sélectivité
- scénarios de report d'effort (des chalutiers pélagiques vers le fond en particulier)

L'analyse d'impact du scénario de fermeture d'un mois a retenu l'attention des participants qui ont souligné le faible impact de ce scénario contrairement à leurs attentes. Des discussions ont porté également sur l'intérêt de fermetures en temps réel par rapport à des fermetures temporaires.

Les scénarios de variation de nombre de jours de mer ou de nombre de navires ont également été discutés et la faisabilité de ces scénarios a été discutée au regard des évolutions attendues de la flottille chalutière (plan de sortie de flotte prévu l'an prochain) et des reports d'effort.

L'intérêt a été relevé de travailler de façon complémentaire sur l'analyse a priori des impacts de scénarios et l'analyse a posteriori pour préciser les processus et les impacts attendus.

La nécessité de compléter les approches de modélisation par des analyses de données descriptives permettant de discuter les résultats obtenus a été rappelée.

L'analyse ainsi de l'impact des plans de sortie de flotte 2006 sur la structure de la flotte, l'emploi ou le stock permettrait de valider les impacts de scénarios de variations de nombre de navires.

Les impacts sociaux de scénarios (l'impact sur l'emploi et la reconversion par exemple) peuvent ainsi être discutés en s'appuyant sur des informations concernant la formation des marins, l'âge des patrons ou la dépendance familiale à une espèce sous plan de gestion par exemple.

L'approche développée a été accueillie très positivement par les personnes présentes.

La présentation claire des hypothèses et donc des limites du modèle et des résultats a été appréciée.

M. Gronzio a exprimé son souhait qu'une présentation soit faite aux professionnels.